

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

un film Millennium Films
en association avec Baltimore Pictures et Dubin Media

un film de Barry Levinson

THE HUMBLING

**Avec
Al Pacino
Greta Gerwig**

Scénario : Buck Henry et Michal Zebede
D'après le roman *Le Rabaissement* de Philip Roth

Un film produit par Jason Sosnoff et Barry Levinson

Durée : 1 h 52 min

Sortie : 8 avril 2015

Vous pouvez télécharger l'affiche, dossier de presse et photos du film sur :
www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

Célèbre comédien de théâtre, Simon Axler sombre dans la dépression au point de devenir suicidaire lorsqu'il perd soudainement et inexplicablement son don. Pour tenter de retrouver le feu sacré, il entame une liaison avec une lesbienne deux fois plus jeune que lui. Mais très vite, leur relation sème le chaos tandis que d'anciennes connaissances du couple réapparaissent dans leur vie...

NOTES DE PRODUCTION

« En tant qu'acteur, je prends enfin conscience que je n'arrive plus à faire la différence entre la scène et la réalité.
Elles ne forment plus qu'une seule et même entité. »

Simon Axler (Al Pacino), THE HUMBLING

Quand un géant de la mise en scène – Barry Levinson – adapte le roman d'une des légendes de la littérature américaine – Philip Roth – et filme le parcours chaotique d'un acteur de théâtre campé par l'une des plus grandes stars du cinéma contemporain – Al Pacino –, c'est un événement. Entre grandeur et décadence, un parcours humain hors du commun servi par un acteur d'exception remarquablement entouré, pour une histoire subtile et toute en émotion.

Le Rabaissement, dont a été tiré THE HUMBLING, est le trentième roman de Philip Roth, et sa quatrième œuvre à être adaptée au cinéma.

En 1959, avec la publication de son premier recueil de nouvelles, *Goodbye Columbus*, Philip Roth s'impose instantanément comme un fleuron de la littérature américaine. Ce livre sera par la suite adapté au cinéma en 1969 par Larry Peerce, tout comme PORTNOY ET SON COMPLEXE réalisé par Ernest Lehman en 1972, LA COULEUR DU MENSONGE de Robert Benton en 2003 et LOVERS d'Isabel Coixet en 2008.

Philip Roth est l'un des romanciers américains les plus récompensés et a reçu le National Book Award en 1960 puis en 1995, le PEN/Faulkner Award en 1994, 2001 et 2007, ainsi que le prix Pulitzer en 1997.

Le producteur Jason Sosnoff déclare : « *Le Rabaissement* raconte l'histoire d'un acteur vieillissant qui joue la comédie depuis cinquante ans et ne sait rien faire d'autre. Mais soudain, il n'y arrive plus et reste figé sur scène. Pour moi, le thème central du film est celui de la passion, une passion qui vous consume toute votre vie durant mais qu'un jour vous ne pouvez plus assouvir... Sauf que sans elle, vous n'avez plus de vie, voire même plus envie de vivre. »

Al Pacino, acteur nommé sept fois aux Oscars et couronné pour LE TEMPS D'UN WEEK-END, confie : « Il ne m'arrive que très rarement de lire un roman qui me donne envie de l'adapter au cinéma. *Le Rabaissement* m'a fasciné et a fait résonner en moi des choses très personnelles. D'une certaine façon, cette histoire d'acteur qui perd l'inspiration et se retrouve incapable de jouer est quelque chose que j'aurais pu vivre, ou que je vivrai peut-être un jour. Je suis un grand admirateur de Philip Roth, et adapter un de ses livres était un projet captivant. »

Réalisateur de films comme SLEEPERS, TOYS, DES HOMMES D'INFLUENCE ou GOOD MORNING VIETNAM, Barry Levinson a été nommé six fois aux Oscars en plus

d'avoir remporté la statuette pour RAIN MAN en 1989. « Pour moi, explique-t-il, Al Pacino était l'acteur le plus à même de jouer Simon Axler. Le personnage est un comédien de théâtre qui fait aussi du cinéma et qui a une affection particulière pour les classiques de Shakespeare, un rôle taillé sur mesure pour Al en somme, car il fait partie de ces rares acteurs qui n'ont cessé de passer du cinéma au théâtre tout au long de leur carrière. Il existe peut-être beaucoup de très grands acteurs de cinéma, mais jamais ils n'ont joué ainsi les classiques de la scène, tandis qu'Al peut puiser dans sa propre expérience. Il est à l'aise dans ce rôle car il comprend ce que vit le personnage. »

Jason Sosnoff revient sur la genèse du projet : « Barry est arrivé au bureau un jour et m'a dit qu'il venait de lire le roman de Philip Roth sur lequel Al avait pris une option. Il m'a raconté l'histoire de cet acteur qui n'arrive plus à jouer et commence à fréquenter une lesbienne qui vient de quitter une femme qui a changé de sexe pour devenir un homme. »

Il poursuit : « J'ai trouvé ça drôle, d'une certaine manière. Je trouve que Barry a un don pour raconter des histoires intimes et les rendre universelles. Sa manière de travailler, tout comme celle d'Al, tend à aller au cœur des choses en creusant petit à petit. »

Al Pacino et Barry Levinson avaient précédemment collaboré sur le téléfilm « La vérité sur Jack ». Le réalisateur déclare : « Je pense que nous nous inspirons l'un l'autre. On échange beaucoup, et cela fait évoluer le film au point que cela débouche parfois sur quelque chose que nous n'imaginions même pas. Il nous arrive aussi d'avoir une idée en cours de route et de la tester. Ce qui me plaît avec Al, c'est qu'il est toujours partant pour tout. Il est prêt à tout remettre en question pour s'assurer de ne pas passer à côté de quelque chose d'encore mieux. Il faut pouvoir s'appuyer sur des bases solides tout en n'ayant pas peur de les modifier. Il cherche sans cesse à repousser ses limites, et c'est ce que je trouve le plus intéressant car il est flexible et sait s'adapter. En tant qu'acteur, Al a le courage de se mettre en danger. »

L'acteur se souvient de ses premiers rendez-vous avec Barry Levinson au sujet du film : « J'avais très envie de connaître le sentiment de Barry sur ce projet parce que nous avons déjà travaillé ensemble et que je l'admire beaucoup. Je trouve que c'est un formidable metteur en scène. Il était parfait pour le film, tout comme Buck Henry, le scénariste, dont je savais qu'il comprendrait l'histoire. Ils ont tous les deux plus de 60 ans, j'étais donc certain que le sujet leur parlerait. »

Al Pacino poursuit : « Nous nous sommes rencontrés dans des restaurants et des cafés de New York pour discuter du film. Nous avons tout de suite su que ce projet était dans nos cordes. Nous avons acheté les droits du livre, puis j'ai rencontré Philip Roth pour lui dire combien j'admire son style et combien nous étions heureux de réaliser ce projet. »

Barry Levinson déclare : « Al Pacino a pris une option sur *Le Rabaissement* puis m'a demandé de le lire. En discutant, nous avons découvert que nous

partagions le même intérêt pour le livre, et le ton du film nous est venu très naturellement. Cette histoire a trouvé un écho en nous par sa créativité et son sujet. Simon Axler est obligé de tourner le dos à la passion de toute une vie et Al comprend cela mieux que personne. Ce n'est pas tant l'histoire que la manière dont réagit le personnage qui nous a captivés. »

Du réalisateur, Al Pacino dit : « J'aime beaucoup la manière de travailler de Barry, c'est un plaisir d'être dirigé par lui. Je le suivrais n'importe où. Je l'apprécie en tant qu'homme et en tant qu'artiste... Il fait partie des plus grands. Ce film était taillé sur mesure pour lui car j'ai senti qu'il comprenait l'histoire, qu'elle avait du sens pour lui. Il possède également un grand sens de l'humour, tout comme Buck Henry, ce qui était essentiel pour ce film. »

Barry Levinson déclare : « À chaque fois qu'un acteur se surpasse, cela vous pousse, en tant que réalisateur, à trouver un nouveau moyen de le stimuler. Et c'est ce qui se passe tous les jours avec Al, cela nous permet de repousser nos limites et d'explorer des territoires inconnus... Et si on parlait de ça ? Que se passerait-il si telle ou telle chose se produisait ? Serait-il possible d'aller dans cette direction ? Y a-t-il quelque chose d'intéressant à découvrir ? »

Il poursuit : « L'acteur nourrit l'imaginaire du réalisateur, et vice versa. C'est ainsi qu'on construit petit à petit un film, c'est pourquoi il faut que les acteurs soient capables de répondre à ces stimuli. C'est comme cela que THE HUMBLING a pris forme, c'est ce qui lui donne son souffle. »

À propos de son personnage, Al Pacino déclare : « Beaucoup de gens, en vieillissant, sont confrontés à des obstacles de ce genre. Ils s'interrogent sur leur vie, leur parcours et leur avenir, leur façon de voir les choses, qui n'est plus la même qu'avant. Il arrive parfois qu'on arrête de remettre certaines choses en question parce qu'on est pris dans le tourbillon de la vie et qu'on se laisse porter, et c'est ce qui nous fait dévier de notre trajectoire initiale. Et puis soudain, lorsque tout se calme ou s'arrête, on a enfin le temps de regarder autour de soi. »

Mais THE HUMBLING n'est pas seulement l'histoire d'un acteur vieillissant. Barry Levinson commente : « C'est un film sur le fait de vieillir et les crises existentielles qui raconte les difficultés rencontrées par un homme pour apporter des ajustements à sa vie. Un film tel que celui-ci doit raconter une histoire intime, tout en trouvant un écho en chacun d'entre nous. J'ai toujours trouvé que les histoires singulières avaient une portée plus universelle que les histoires censées parler à tout le monde. Je pense qu'on peut amener les spectateurs à s'intéresser à un univers qui n'est pas le leur, sans quoi nous ne ferions que des films sur des sujets qui nous sont familiers. Le public n'avait pas besoin de savoir ce qu'était l'autisme pour comprendre RAIN MAN par exemple, c'est le caractère singulier de l'histoire qui a fait l'attrait du film. »

Le réalisateur poursuit : « Toute la difficulté a consisté à souligner cette singularité sur le plan comique et dramatique et à surprendre le public. Il s'agit de l'histoire d'un homme qui a passé la majeure partie de sa vie dans un monde

imaginaire et qui n'arrive soudain plus à faire la distinction entre fiction et réalité, il a donc fallu trouver le moyen d'exprimer cela. Et c'est là que c'est devenu très intéressant. »

Jason Sosnoff déclare : « *Le Rabaissement* a été adapté par Buck Henry qui a le même agent que Barry Levinson et Al Pacino, John Burnham. Al avait très envie de mener ce projet à bien et il a demandé conseil à John. C'est lui qui a suggéré Buck pour écrire le scénario et Barry pour le mettre en scène. Il a eu beaucoup de flair sur ce coup-là, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle il travaille dans l'industrie depuis trente ans ! Buck a écrit une adaptation méthodique puis le scénario a pris forme petit à petit. Barry s'implique beaucoup dans l'écriture des films qu'il réalise parce qu'il a lui-même une solide expérience de scénariste. Et puis il possède un sens de l'humour assez unique. »

Le producteur explique : « Il y a une certaine gravité dans le roman de Philip Roth, mais Barry a réussi à infuser de la légèreté à l'histoire, si bien que même si le film est par nature tragique car Simon ne sait plus quoi faire de sa vie, il s'agit plus qu'autre chose d'une comédie tragique car il arrive beaucoup de péripéties excentriques au personnage tandis qu'il sombre. »

La productrice exécutive Kristina Dubin déclare : « THE HUMBLING est un film plein d'humour mais également très réaliste. Bien qu'il s'agisse d'une comédie noire, chacun d'entre nous peut s'identifier au personnage principal. »

Al Pacino ajoute : « Simon est un acteur qui a en quelque sorte perdu son appétit, son désir. J'ai trouvé amusant d'incarner un acteur incapable de jouer. Jouer la comédie est un art différent de l'écriture. Les écrivains ont le syndrome de la page blanche, et je pense que c'est en partie ce qui a inspiré Philip Roth, c'est un sujet qui lui parle. »

Adapter le roman d'un auteur tel que Philip Roth comporte évidemment son lot de difficultés. Barry Levinson explique : « La difficulté lorsqu'on adapte un roman, c'est de trouver le moyen de faire la transition avec le scénario puis avec le film. Un romancier a plusieurs outils à sa disposition, il peut aller très loin dans l'introspection s'il le désire. Un cinéaste ne possède pas les mêmes outils qu'un écrivain, il doit donc trouver le moyen de rester fidèle au roman tout en construisant un scénario, puis un film qui tienne la route. C'est toujours un défi car il faut trouver un équilibre délicat et réussir à se détacher juste ce qu'il faut de l'œuvre originale pour que le film prenne vie à l'écran. Il faut arriver à faire cette transition d'une manière ou d'une autre. Un livre et un film sont des œuvres très différentes et toute la difficulté consiste à réussir à conserver l'essence du premier dans le second. »

Jason Sosnoff déclare à propos du processus de développement du scénario : « À la lecture du *Rabaissement*, il n'est pas tout de suite évident qu'il fera un bon film. Al et Barry tenaient à tout prix à l'adapter mais cela a pris près de cinq ans. Les romans de Philip Roth sont très difficiles à adapter au cinéma car c'est un auteur cérébral qui s'attache à décrire les pensées complexes et sinueuses de ses personnages. Il a donc fallu un certain temps à Buck Henry pour écrire le scénario du

film. Il aura fallu une longue phase de développement pour déterminer exactement la manière de le tourner. »

Le producteur poursuit : « Al s'est immédiatement identifié au personnage de cet acteur en pleine crise existentielle. Pour être honnête, au début, je me demandais bien quel genre de film cela allait donner. Et ce n'est qu'après plusieurs réécritures du scénario que le film m'est apparu clairement. Il y a, par exemple, le psychiatre incarné par Dylan Baker avec lequel Simon s'entretient via Skype et qui nous permet de découvrir ses pensées. Cela crée ainsi un point d'ancrage dans le film, une certaine stabilité dans l'univers déjanté dans lequel évolue le personnage. Le public a un port d'attache auquel il peut s'amarrer. Et peu importe combien Simon perd pied, on comprend ce qu'il ressent et pourquoi grâce à ces conversations. »

En dépit du fait qu'il soit réalisé par Barry Levinson, interprété par Al Pacino, écrit par Buck Henry d'après un roman de Philip Roth et qu'il rassemble des artistes et des techniciens primés et salués par leurs pairs, THE HUMBLING a été produit à la manière d'un film indépendant. Jason Sosnoff commente : « Le projet a été porté par Al, Barry et Buck. Dès le départ, ça a été une entreprise intime et je trouve que cela se reflète dans la réalisation. »

Barry Levinson déclare : « Ça a été un vrai plaisir de travailler avec une équipe réduite issue du cinéma indépendant. Cela nous a permis d'aller extrêmement vite. Le film a en effet été tourné en 20 jours, mais à aucun moment nous n'avons eu le sentiment de devoir nous précipiter. On ne s'est jamais dit qu'il fallait qu'on aille plus vite. Nous avons pris tout le temps nécessaire. Et je dois dire que ça a été très libérateur. Tout a été fait pour que l'équipe, et avant tout les acteurs, se sentent suffisamment à l'aise pour explorer différentes directions, essayer des choses nouvelles et expérimenter. À mon sens, peu importe le film sur lequel vous travaillez, il est essentiel d'instaurer une certaine intimité. »

Al Pacino commente : « Nous avons un budget si limité qu'on se serait cru sur un film de guérilla ! Je connais bien ces conditions de tournage car certains des films que j'ai réalisés ont été tournés de cette manière. Et puis cela correspondait bien à notre état d'esprit. Ça nous a aidés à nous glisser dans la peau de nos personnages car ce sont un peu nos doubles. Cela a donc été moins difficile que d'autres tournages. »

Du cinéma guérilla, en effet, avec une petite équipe tournant sur une durée de 20 jours... Jason Sosnoff confie : « Nous avons tourné dans la maison de Barry Levinson. Après avoir réalisé une trentaine de films, il sait combien il peut être incommodant d'avoir une équipe de tournage chez soi, mais il nous a quand même laissé filmer chez lui ! »

La productrice exécutive Kristina Dubin raconte : « Il y a quelques années, le projet a été présenté à ma société pour qu'elle le finance et j'ai tout de suite été séduite. Nous avons fait en sorte que le budget soit suffisant pour réaliser un film de qualité tout en restant raisonnable. Ce qu'il y a d'unique avec ce film, c'est qu'il a tout d'un grand : il est réalisé par Barry Levinson, interprété par Al Pacino et écrit par

Buck Henry d'après un roman de Philip Roth. C'est un projet d'envergure. Pourtant, il a été filmé dans un style propre au cinéma indépendant. »

Elle poursuit : « Nous avons une équipe restreinte. Tout le monde a mis la main à la pâte, chacun des départements a pris en charge des tâches qui ne lui incombent pas habituellement et a accepté de tourner dans des lieux qui ne sont généralement pas utilisés dans un film de cette envergure. Mais tout le monde avait envie de faire ce film et était heureux d'y prendre part en dépit des longues journées de travail. »

Al Pacino commente : « Certains films se prêtent à ce genre de tournage, c'est comme s'ils étaient faits pour être filmés de cette manière. Et ça m'a beaucoup plu. Ça a aussi été un plaisir de travailler avec Barry Levinson, parce qu'il sait exactement ce qu'il fait. Je serais prêt à jouer dans n'importe lequel de ses films. Il sait parfaitement dans quelle direction il veut aller tout en restant spontané, ce qui donne une grande liberté aux acteurs. Le cinéma, ça le connaît, et c'est un plaisir d'être aux côtés d'un si grand professionnel. »

Le producteur Jason Sosnoff déclare : « Il est difficile de monter un film aujourd'hui à cause des problèmes de planning, des difficultés de financement et parce qu'il faut trouver les bons acteurs. Les budgets sont limités pour les films qui veulent aborder des sujets sérieux. Il a donc fallu s'adapter à ces contraintes. Mais l'un des avantages d'une telle production, c'est que nous avons pu tourner par intermittence. Nous avons filmé quelques scènes à l'automne, puis d'autres en hiver de sorte qu'on peut voir différents feuillages, de la neige, de la pluie, de la glace et du verglas. Cela illustre le temps qui passe, ce qui est très utile. Parfois, en raison du budget, on a l'impression qu'on va devoir faire des sacrifices parce qu'on n'a pas une équipe de 150 personnes sous la main, ni toutes les ressources dont on rêve. Mais lorsqu'on est limité matériellement, on devient plus créatif quant à l'utilisation des quelques ressources que l'on a. Quand j'ai découvert les premières images du film, j'ai immédiatement su que nous tenions quelque chose de très spécial. C'est un film unique, drôle et triste à la fois. Et les acteurs sont tout simplement formidables. »

L'équipe s'est ensuite mise en quête de l'actrice idéale pour donner la réplique à Al Pacino. Jason Sosnoff raconte : « Nous avons envisagé de confier le rôle à plusieurs actrices avant de tomber d'accord sur Greta Gerwig. Il se dégage quelque chose de très intéressant du duo qu'elle forme avec Al. Greta représente la nouvelle génération, tandis qu'Al est un acteur chevronné, et c'est précisément le thème du film qui raconte l'histoire de personnes appartenant à deux mondes complètement différents qui se rencontrent. »

Barry Levinson explique pourquoi il a choisi Greta Gerwig pour incarner Pegeen : « Nous ne cherchions pas une actrice glamour. Nous ne voulions pas d'une histoire d'amour classique entre un homme dans la force de l'âge et une jeune femme. Ce n'est pas ce qui nous intéressait, Al et moi. Greta est une sorte de caméléon, ce qui fonctionne à merveille pour le personnage. Pegeen se transforme et change au fil de l'histoire, elle est tour à tour drôle, dramatique et séduisante mais

toujours avec beaucoup de simplicité. Elle n'était donc peut-être pas la candidate la plus évidente, mais en fin de compte, elle était parfaite pour le rôle. »

À propos de son personnage, l'actrice déclare : « Pegeen connaît Simon depuis qu'elle est enfant. Ses parents, eux aussi acteurs, ont joué sur scène avec lui et elle l'a toujours idolâtré, au point de nourrir des sentiments pour lui lorsqu'elle était plus jeune. Puis en grandissant, elle est devenue professeur de théâtre et a découvert son attirance pour les femmes. Mais le destin les réunit de nouveau et elle saute sur l'occasion pour voir ce que ça fait de sortir avec celui pour qui elle a toujours eu le béguin. Elle prend cependant conscience que l'homme qu'elle idéalisait quand elle était jeune n'existe plus... ou qu'il n'a jamais existé. »

Elle poursuit : « Je pense que Pegeen est une sorte de mauvais génie pour Simon. Elle fait ressortir ce qu'il y a de plus sombre en lui, ce qui n'est pas très sain. »

De l'alchimie entre Al Pacino et Greta Gerwig, Barry Levinson dit : « Ils n'avaient jamais travaillé ensemble auparavant, mais ils n'ont eu aucun mal à trouver leur rythme sur le tournage car ils se stimulent l'un l'autre. C'était très intéressant de voir cette jeune actrice face à cet acteur plus âgé et plus expérimenté. Greta était assez forte pour ne pas se laisser bousculer par Al. Elle sait camper sur ses positions, et elle le fait très bien. Dans le film, leurs personnages finissent par se confronter violemment. Cette évolution au fil de l'histoire est à mon sens très intéressante, et Greta a été capable de la jouer avec brio. Elle a apporté beaucoup au personnage. »

Al Pacino conclut : « THE HUMBLING est un aperçu de la vie d'un acteur à succès avec ses revers et ses crises. J'espère que le film permettra au public de poser un regard différent sur les acteurs, car je pense que chacun à notre manière, nous sommes tous des acteurs. »

DEVANT LA CAMÉRA

AL PACINO Simon Axler

Célébré comme l'un des plus grands acteurs du cinéma contemporain, Al Pacino a été récompensé par un Oscar et a été cité à sept autres reprises. Il a obtenu la statuette dans la catégorie meilleur acteur pour son portrait du lieutenant-colonel Frank Slade dans LE TEMPS D'UN WEEK-END de Martin Brest, qui lui a valu également le Golden Globe. Il a été cité à quatre reprises à l'Oscar du meilleur acteur, pour JUSTICE POUR TOUS de Norman Jewison, LE PARRAIN II de Francis Ford Coppola, UN APRÈS-MIDI DE CHIEN de Sidney Lumet et SERPICO du même réalisateur, pour lequel il a aussi remporté un Golden Globe. Il a été cité trois fois à l'Oscar du meilleur second rôle, pour ses interprétations de Michael Corleone dans LE PARRAIN de Francis Ford Coppola, Big Boy Caprice dans DICK TRACY de Warren Beatty – pour lequel il a obtenu l'American Comedy Award 1990 – et Ricky Roma dans GLENGARRY GLEN ROSS de James Foley, d'après la pièce de David Mamet. Il a été couronné par 4 Golden Globes et a été nommé à 12 autres reprises.

Al Pacino débute au cinéma en 1971 dans PANIQUE À NEEDLE PARK de Jerry Schatzberg. Il est cité à l'Oscar dès son second film, LE PARRAIN de Francis Coppola, puis retrouve Schatzberg pour L'ÉPOUVANTAIL qui lui vaut le Prix d'interprétation à Cannes en 1973. Avec ses trois films suivants, SERPICO de Sidney Lumet, LE PARRAIN II de Francis Ford Coppola et UN APRÈS-MIDI DE CHIEN également de Sidney Lumet, il est de nouveau cité aux Oscars. Il ne cessera plus d'enchaîner les succès, à travers des films comme BOBBY DEERFIELD de Sydney Pollack, JUSTICE POUR TOUS de Norman Jewison, LA CHASSE de William Friedkin, AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AUTEUR d'Arthur Hiller, SCARFACE de Brian De Palma, sur un scénario d'Oliver Stone, RÉVOLUTION de Hugh Hudson, MÉLODIE POUR UN MEURTRE de Harold Becker.

Au début des années 90, il est l'interprète de DICK TRACY de et avec Warren Beatty, LE PARRAIN III de Francis Ford Coppola, FRANKIE ET JOHNNY de Garry Marshall. Al Pacino est à nouveau salué en 1992 pour deux films, GLENGARRY GLEN ROSS de James Foley, et LE TEMPS D'UN WEEK-END de Martin Brest, qui lui vaut l'Oscar du meilleur acteur. Il enchaîne avec L'IMPASSE de Brian De Palma, INSTANT DE BONHEUR de James Foley, HEAT de Michael Mann, dont il partageait l'affiche avec un autre monument du 7^e art, Robert De Niro, et CITY HALL de Harold Becker.

On le voit par la suite dans RÉVÉLATIONS de Michael Mann, dans lequel il incarne le journaliste Lowell Bergman face à Russell Crowe et Christopher Plummer. Le film est cité à 7 Oscars. Il est aussi la vedette de L'ENFER DU DIMANCHE d'Oliver Stone, avec Cameron Diaz, James Woods et Dennis Quaid, SIMONE, écrit et réalisé par Andrew Niccol, et du thriller de Christopher Nolan INSOMNIA, avec Robin Williams et Hilary Swank. Il a joué dans INFLUENCES de Daniel Algrant, LA RECRUE de Roger Donaldson et AMOURS TROUBLES, écrit et réalisé par Martin Brest. En 2005, il a incarné Shylock dans l'adaptation du MARCHAND DE VENISE de

Shakespeare réalisée par Michael Radford et a joué dans TWO FOR THE MONEY de D.J. Caruso, avec Matthew McConaughey et Rene Russo. Il a tenu la vedette de 88 MINUTES de Jon Avnet, avec Alicia Witt, Leelee Sobieski, Amy Brenneman, Deborah Kara Unger et Benjamin McKenzie. Il a joué aussi dans OCEAN'S 13 avec Matt Damon, George Clooney et Brad Pitt, sous la direction de Steven Soderbergh.

En 2008, il tournait LA LOI ET L'ORDRE de Jon Avnet, dont il partageait à nouveau l'affiche avec Robert De Niro, puis deux ans plus tard UN FLIC POUR CIBLE de Dito Montiel, avec Channing Tatum et Juliette Binoche. Suivent JACK ET JULIE de Dennis Dugan, et LES DERNIERS AFFRANCHIS de Fisher Stevens.

On le retrouvera dans MANGLEHORN de David Gordon Green, avec Holly Hunter et Chris Messina, et dans DANNY COLLINS, dont il tient le rôle-titre sous la direction de Dan Fogelman.

Al Pacino a par ailleurs coréalisé, produit et interprété l'adaptation de la pièce THE LOCAL STIGMATIC, présentée en mars 1990 au Museum of Modern Art de New York et au Public Theatre. Il a signé son premier film en tant que réalisateur en 1995, LOOKING FOR RICHARD, dans lequel il incarnait Richard III. Pour cette réflexion sur la pièce de Shakespeare, il a reçu l'Outstanding Directorial Achievement for a Documentary Award décerné par la Directors Guild of America.

Sa deuxième réalisation a été en 2000 CHINESE COFFEE, dont il est aussi producteur et interprète, d'après une pièce d'Ira Lewis qu'il avait jouée au Circle in the Square.

En 2013, il a réalisé et interprété SALOMÉ, d'après « Salomé » d'Oscar Wilde, dans lequel il tenait le rôle du roi Hérode face à Jessica Chastain dans le rôle de Salomé. Il a également réalisé le documentaire WILDE SALOMÉ, présenté au Festival de Venise.

Né à East Harlem, Al Pacino a grandi dans le Bronx. Il a fait ses études à la célèbre High School of the Performing Arts. Après avoir étudié sous la férule de Charles Laughton à l'Herbert Berghof Studio puis sous celle de Lee Strasberg à l'Actors Studio tout en gagnant sa vie comme ouvrier de théâtre, il a fait ses débuts professionnels dans des productions off-Broadway entre 1963 et 1969 telles que « Hello, Out There ! » de William Saroyan en 1963, « Why is a Crooked Letter » en 1966, pour laquelle il a remporté un Obie Award, ou « The Indian Wants the Bronx » d'Israel Horowitz, qui lui a valu un deuxième Obie Award du meilleur comédien pour la saison 1967-68.

Il fait ses débuts à Broadway avec « Does A Tiger Wear A Necktie ? » et remporte son premier Tony Award en 1969. Il continue à se produire sur scène durant les années 70, raflant au passage un deuxième Tony pour « The Basic Training of Pavlo Hummel ».

Avec la David Wheeler's Experimental Theatre Company de Boston, il s'est produit dans « Richard III » de Shakespeare et dans « La Résistible Ascension d'Arturo Ui » de Bertolt Brecht. Il a été très applaudi dans « American Buffalo » de David Mamet à New York et à Londres, et toujours à New York, a interprété « Richard III » et Marc Antoine dans « Jules César » au Public Theatre de Joseph Papp.

Au printemps et à l'été 1994, il a joué des pièces du répertoire du Circle in the Square. Il a présenté la première de « Salomé » d'Oscar Wilde à New York et celle de « Chinese Coffee » d'Ira Lewis.

Il a mis en scène et interprété « Hughie » d'Eugene O'Neill, qui a débuté en juillet 1996 au Long Wharf Theatre de New Haven avant d'être jouée au Circle in the Square à New York.

En 2004, il a incarné le roi Hérode dans « Salomé » d'Oscar Wilde, off-Broadway à Brooklyn et à Broadway, et a été Arturo Ui dans « La Résistible Ascension d'Arturo Ui » de Bertolt Brecht à la Pace University. L'année suivante, il jouait dans « Orphans » de Lyle Kessler.

En 2011, il campait Shylock dans « Le Marchand de Venise » à Broadway et était cité au Tony du meilleur comédien. En 2013, il a incarné Shelley Levine dans « Glengarry Glen Ross » de David Mamet, à Broadway également.

Côté télévision, Al Pacino a reçu un Golden Globe et un Emmy Award en 2004 pour son portrait de Roy Cohn dans l'adaptation de la pièce de Tony Kushner « Angels in America » réalisée par Mike Nichols. Toujours à la télévision, son portrait du docteur Jack Kevorkian dans « La vérité sur Jack », une biographie signée Barry Levinson, lui a valu un Screen Actors Guild Award, un Golden Globe et un Emmy en 2013.

Il a depuis été nommé au Golden Globe et à l'Emmy en 2014 pour sa prestation dans « Phil Spector », réalisé par David Mamet, avec Helen Mirren.

Al Pacino s'est vu remettre le Lifetime Achievement Award de l'Independent Feature Project lors des Gotham Awards 1996. En 2000, il a été décoré par la Film Society of Lincoln Center. Il a également reçu le Cecil B. De Mille Award de la Hollywood Foreign Press en 2001. En 2005, il a été couronné par l'American Cinematheque Award. En 2007, l'American Film Institute lui a remis son prix le plus prestigieux, l'AFI Lifetime Achievement Award, pour l'ensemble de sa carrière. Et en 2011, il a reçu le National Merit of Arts des mains du président Obama.

GRETA GERWIG

Pegeen

Greta Gerwig s'est rapidement imposée comme l'une des actrices les plus intéressantes d'Hollywood. Elle se produit actuellement dans « The Village Bike » de Penelope Skinner au MCC Theater, et sera prochainement à l'affiche de MISTRESS AMERICA de Noah Baumbach et de MAGGIE'S PLAN, une comédie de mœurs écrite et réalisée par Rebecca Miller.

Elle tenait récemment le rôle-titre de FRANCES HA, une comédie qu'elle a coécrite avec Noah Baumbach et qui raconte l'histoire d'une aspirante danseuse qui s'installe à New York et enchaîne les déceptions personnelles, financières et professionnelles. Pour sa prestation dans le film, elle a remporté un Golden Globe et une nomination au Broadcast Film Critics Association Award de la meilleure actrice dans un film, une comédie musicale ou une comédie. FRANCES HA, qui a également été sacré meilleur film aux Independent Spirit Awards, a été projeté en avant-première au Festival du film de Telluride, au Festival du film de Toronto et au Festival du film de New York 2012.

Greta Gerwig a joué également dans TO ROME WITH LOVE de Woody Allen, face à Alec Baldwin, Jesse Eisenberg et Ellen Page. Dans sa filmographie figurent aussi DAMSELS IN DISTRESS, la comédie mise en scène par Whit Stillman, et le rôle-

titre de LOLA VERSUS de Daryl Wein.

Elle a retenu pour la première fois l'attention de la critique dans le rôle de Florence dans GREENBERG, qui a marqué sa première collaboration avec le scénariste et réalisateur Noah Baumbach. Sa prestation dans le film face à Ben Stiller lui a valu plusieurs nominations, notamment au Gotham Award de la révélation de l'année et à l'Independent Spirit Award de la meilleure actrice. Elle a ensuite donné la réplique à Russell Brand et Helen Mirren dans ARTHUR, UN AMOUR DE MILLIARDAIRE, la comédie réalisée par Jason Winer, puis a tenu un second rôle dans SEX FRIENDS, la comédie romantique d'Ivan Reitman, interprétée par Natalie Portman et Ashton Kutcher.

Figure de proue du cinéma indépendant, Greta Gerwig est en outre apparue dans THE HOUSE OF THE DEVIL, le film d'horreur « d'art et d'essai » de Ti West, et BAGHEAD des frères Duplass. Elle a collaboré à deux reprises avec l'acteur et réalisateur Joe Swanberg, d'abord sur HANNAH TAKES THE STAIRS en tant que scénariste et actrice, puis sur NIGHTS AND WEEKENDS, qu'elle a également coécrit et coréalisé.

Greta Gerwig est diplômée avec mention du Barnard College, et vit actuellement à New York.

NINA ARIANDA

Sybil

Nina Arianda a fait ses débuts sur scène en 2010 dans la production off-Broadway de « La Vénus à la fourrure », quelques mois seulement après l'obtention de son diplôme de la Tisch School of the Arts de l'université de New York. Sa prestation dans la pièce a retenu l'attention de toute la communauté du théâtre new-yorkais. Suite à son succès sur scène, elle a tenu des rôles dans MINUIT À PARIS, le film oscarisé de Woody Allen, LES WINNERS réalisé par Thomas McCarthy, et HIGHER GROUND de Vera Farmiga. « La Vénus à la fourrure » a été transférée à Broadway en 2011 et lui a valu les éloges de la critique ainsi que le Tony Award 2012 de la meilleure comédienne. En 2011, elle avait également été saluée pour son premier rôle à Broadway, celui de Billie Dawn dans « Born Yesterday ».

En 2011, Nina Arianda est apparue dans LE CASSE DE CENTRAL PARK de Brett Ratner, avec Ben Stiller et Eddie Murphy, et a fait ses débuts à la télévision dans la série primée aux Emmy Awards « The Good Wife ».

Nina Arianda était plus récemment à l'affiche de THE DISAPPEARANCE OF ELEANOR RIGBY : HIM, THE DISAPPEARANCE OF ELEANOR RIGBY : HER et THE DISAPPEARANCE OF ELEANOR RIGBY : THEM, tous trois mis en scène par Ned Benson, avec Jessica Chastain et James McAvoy, LUCKY THEM de Megan Griffiths, interprété par Toni Collette, Haden Church et Oliver Platt, ROB THE MOB réalisé par Raymond De Felitta, aux côtés de Michael Pitt, Andy Garcia et Ray Romano.

Outre son Tony Award, l'actrice a remporté de nombreuses récompenses pour son travail au théâtre, notamment un Drama League Award, un Outer Critics Circle Award, le Clarence Derwent Award de l'Actors' Equity Association, le Theater World Award et le Clive Barnes Award. Elle a également été sacrée actrice de théâtre de l'année par le *New York Magazine*, et été citée parmi les 30 personnalités de moins

de 30 ans les plus prometteuses de 2011 par le magazine *Forbes*. Elle a aussi remporté le Women on Top Award 2012 remis par *Marie-Claire* aux meilleures artistes féminines.

CHARLES GRODIN

Jerry

Charles Grodin est surtout connu pour ses rôles dans *LE BRISE CŒUR* d'Elaine May, *MIDNIGHT RUN* de Martin Brest, et les films cultes de la série *BEETHOVEN*. Depuis 18 ans, il est commentateur sur CNBC, MSNBC, 60 Minutes et CBS News et apparaît quotidiennement à la télévision.

Il écrit en outre un éditorial hebdomadaire pour l'édition en ligne du *New York Daily News* et défend les gens injustement emprisonnés, ce qui lui a valu le William Kunstler Award for Racial Justice. Le gouverneur de New York, George E. Pataki, lui a aussi rendu hommage pour son aide sur la réforme des Rockefeller Drug Laws.

Charles Grodin est un auteur de best-sellers, il a écrit huit livres et signé des articles parus dans le *New York Times*, *Newsweek* et *Esquire*, entre autres. Son autobiographie, *It Would Be So Nice If You Weren't Here: My Journey through Show Business*, dans laquelle il prodigue des conseils inestimables sur l'art de survivre dans la jungle du cinéma, est étudiée dans de nombreuses universités. Il a par ailleurs été salué aux Emmy Awards pour le scénario de « The Paul Simon Special » de Dave Wilson. En 2014, il a remporté le Mark Twain Award de l'humour remis par le Connecticut Press Club.

Pour ses activités caritatives, Charles Grodin a été salué par Help USA et Mentoring USA, Habitat for Humanity, The Children's Cancer et Blood Foundation, et tous les bénéfices de ses récents livres ont été reversés à Help U.S.A. et Mentoring USA, dont il est depuis longtemps membre du conseil d'administration. Il est d'ailleurs lui-même le mentor d'un jeune autiste de 13 ans.

DIANNE WIEST

Carol

Dianne Wiest a obtenu deux Oscars, pour deux films de Woody Allen : *HANNAH ET SES SŒURS* en 1987 et *COUPS DE FEU SUR BROADWAY* en 1995. Elle compte à sa riche filmographie trois autres films de Woody Allen : *LA ROSE POURPRE DU CAIRE*, *SEPTEMBER*, et *RADIO DAYS*. Elle a par ailleurs été citée à l'Oscar pour son interprétation dans *PORTRAIT CRACHÉ D'UNE FAMILLE MODÈLE* de Ron Howard.

Parmi ses rôles les plus marquants figurent ceux de *FOOTLOOSE* de Herbert Ross, *GÉNÉRATION PERDUE* de Joel Schumacher, *EDWARD AUX MAINS D'ARGENT* de Tim Burton, *LE PETIT HOMME* de Jodie Foster, *LA RÉVÉLATION* et *LES NOUVEAUX ASSOCIÉS* de Michael Ritchie, *COOKIE* de Susan Seidelman, *THE BIRDCAGE* de Mike Nichols, *L'ASSOCIÉ* de Donald Petrie, *LES ENSORCELEUSES* de Griffin Dunne, *L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX* de Robert

Redford. Elle a également été la vedette de DRUNKS de Peter Cohn, présenté au Festival de Sundance 1996, et pour lequel elle a obtenu le Piper-Heidsieck Tribute for Independent Vision.

Par la suite, elle a joué dans SAM, JE SUIS SAM de Jessie Nelson, avec Sean Penn et Michelle Pfeiffer, MERCI DOCTEUR REY d'Andrew Litvak, A GUIDE TO RECOGNIZING YOUR SAINTS de Dito Montiel, DEDICATION de Justin Theroux. Elle a joué dans le film choral COUP DE Foudre À RHODE ISLAND de Peter Hedges avec Steve Carell, Juliette Binoche et Dane Cook, et dans un autre film choral, SYNECDOCHE, NEW YORK, écrit et réalisé par Charlie Kaufman, avec Philip Seymour Hoffman, Samantha Morton, Michelle Williams, Catherine Keener et Emily Watson. On a pu aussi la voir dans LES PASSAGERS de Rodrigo Garcia, RAGE de Sally Potter et RABBIT HOLE de John Cameron Mitchell.

Plus récemment, elle a joué dans THE BIG YEAR, DRÔLES D'OISEAUX de David Frankel, avec Owen Wilson, Jack Black et Steve Martin, FREEWAY ET NOUS de Lawrence Kasdan, avec Kevin Kline et Diane Keaton, et THE ODD LIFE OF TIMOTHY GREEN de Peter Hedges. On la retrouvera dans SISTERS de Jason Moore et FIVE NIGHTS IN MAINE de Maris Curran.

Dianne Wiest a débuté au théâtre avec l'American Shakespeare Company. Elle a remporté de nombreuses récompenses, et notamment l'Obie Award, le Clarence Derwent Award et le Theatre World Award de la meilleure comédienne pour son interprétation dans « The Art of Dining ». Elle a signé la mise en scène de « Not About Heroes » au Williamstown Playhouse et a été la vedette de « The Summer House » au Lincoln Center. Plus récemment, elle s'est produite dans « Third » de Wendy Wasserstein au Lincoln Center et à Broadway dans « Salomé » avec Al Pacino dans une mise en scène d'Estelle Parsons, et dans « All My Sons » d'Arthur Miller. À son répertoire figurent aussi « The Shawl », « Hunting Cockroaches », « After the Fall », et « Beyond Therapy ». Dianne Wiest était plus récemment sur scène dans « La Mouette » et dans « The Forest » à New York, avec la Classic Stage Company.

À la télévision, elle a été la guest star de la série canadienne « Les contes d'Avonlea », pour lequel elle a obtenu l'Emmy Award en 1997, et a interprété le district attorney Nora Lewin dans la série lauréate d'un Emmy « New York : police judiciaire ». Elle a joué dans la série « En analyse », et plus récemment dans « The Corrections » et « The Blacklist ».

BILLY PORTER

Prince

Billy Porter est un chanteur, un acteur de cinéma, de théâtre et de télévision, et un coach vocal. Il s'est d'abord fait connaître à Broadway avant d'entamer une carrière de chanteur solo.

En 2013, il a été sacré meilleur acteur dans une comédie musicale pour le rôle de Lola dans « Kinky Boots » lors de la 67^e cérémonie des Tony Awards. Pour ce rôle, il a également remporté le Drama Desk Award et l'Outer Critics Circle Award du meilleur acteur de comédie musicale.

Billy Porter est aussi apparu dans de nombreux films, notamment dans le rôle majeur de Shiniqua, une drag-queen qui se lie d'amitié avec Angel (David Norona) et

Lee (Keivyn McNeill Graves) dans TWISTED de Seth Michael Donsky, une adaptation de « Oliver Twist ». Il a aussi été l'invité du talk-show « The RuPaul Show ».

DERRIÈRE LA CAMÉRA

BARRY LEVINSON **Réalisateur**

Barry Levinson est un réalisateur, scénariste et producteur couronné par les plus prestigieuses récompenses. Il a remporté l'Oscar du meilleur réalisateur en 1989 pour RAIN MAN, le film multi-oscarisé avec Dustin Hoffman et Tom Cruise. En 1991, BUGSY, qu'il a réalisé et produit, a été cité à 10 Oscars dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur. En tant que scénariste, il a été nommé à trois reprises aux Oscars, pour JUSTICE POUR TOUS mis en scène par Norman Jewison, et DINER et AVALON qu'il a réalisés.

Plus récemment, il a mis en scène et a été producteur exécutif du téléfilm de HBO « La vérité sur Jack » qui a reçu 15 nominations aux Emmy Awards, notamment dans les catégories meilleur téléfilm et meilleur réalisateur.

On lui doit également les films phares LE MEILLEUR, GOOD MORNING VIETNAM, DES HOMMES D'INFLUENCE et SLEEPERS. En 1988, il a été cité parmi les « réalisateurs au milliard de dollar » recensés par le magazine *Variety* et sacré réalisateur de l'année lors du salon ShoWest.

Barry Levinson, qui est né et a grandi à Baltimore dans le Maryland, a tourné quatre de ses plus grands films dans sa ville natale : DINER, LES FILOUS, AVALON et LIBERTY HEIGHTS. C'est également là qu'il a réalisé la série télévisée « Homicide ». Son travail sur la série acclamée par la critique lui a d'ailleurs valu l'Emmy Award du meilleur réalisateur individuel de série dramatique ainsi qu'un Peabody Award.

Sous la bannière Levinson/Fontana Company, Barry Levinson et Tom Fontana ont été producteurs exécutifs sur « Oz », la série de HBO saluée par la critique diffusée durant six ans entre 1998 et 2003. Le premier épisode de sa dernière série télévisée en date, « Copper », pour BBC America, a rencontré un franc succès.

Barry Levinson produit également des films à travers sa société de production, Baltimore Pictures. Parmi ceux-ci figurent QUIZ SHOW de Robert Redford, DONNIE BRASCO mis en scène par Mike Newell, et BANDITS, qu'il a réalisé. Son dernier film, THE BAY, a été distribué par Lionsgate en 2012.

En 2010, Barry Levinson s'est vu remettre le Laurel Award for Screen par la WGA pour l'ensemble de sa carrière de scénariste.

JASON SOSNOFF **Producteur**

Jason Sosnoff a commencé à travailler avec le réalisateur oscarisé Barry Levinson sur PANIQUE À HOLLYWOOD. Il occupe actuellement le poste de directeur de la production de Baltimore Pictures, la société du cinéaste, avec lequel il a produit

quatre films. Il a entamé sa carrière en tant que conseiller de Robert De Niro sur RAISONS D'ÉTAT, le film d'espionnage sur la guerre froide réalisé par l'acteur.

Il a écrit le documentaire « Magic Men », réalisé par Ted Wallach, sur de jeunes New-Yorkais qui tentent de s'en sortir grâce à la magie. Le film était produit par Think Common, la société de production de l'artiste hip-hop Common.

BUCK HENRY

Scénariste

Sous ses airs d'homme ordinaire et avenant, Buck Henry cache un humour pince-sans-rire tranchant qu'il manie avec brio dans ses scénarios, les rôles qu'il interprète ou les projets qu'il réalise.

On lui doit notamment les scénarios de CANDY de Christian Marquand, LA CHOUETTE ET LE PUSSYCAT et PROTOCOL réalisés par Herbert Ross, ON S'FAIT LA VALISE, DOCTEUR ? de Peter Bogdanovich, CATCH 22 et LE JOUR DU DAUPHIN mis en scène par Mike Nichols, et PRÊTE À TOUT de Gus Van Sant. Il a partagé une nomination aux Oscars pour le scénario du film de Mike Nichols LE LAURÉAT dans lequel il fait aussi une brève apparition.

On a en outre pu le voir dans plus de 40 films, dont CATCH-22, TAKING OFF de Milos Forman, L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS réalisé par Nicolas Roeg, GLORIA de John Cassavetes, EATING RAOUL de Paul Bartel, le film choral UN SKETCH, TANTE JULIA ET LE SCRIBOUILLARD réalisé par Jon Amiel, RENDEZ-VOUS AU PARADIS d'Albert Brooks, THE PLAYER de Robert Altman, et LES GRINCHEUX de Donald Petrie.

En 1978, il a également coréalisé LE CIEL PEUT ATTENDRE avec Warren Beatty, un remake du film d'Alexander Hall de 1941, LE DÉFUNT RÉCALCITRANT dans lequel il apparaît dans le rôle d'un ange zélé initialement interprété par Edward Everett Horton. Buck Henry et Warren Beatty ont été nommés aux Oscars pour le scénario du film.

Né Buck Henry Zuckerman d'un père courtier en Bourse (après avoir été général dans l'armée de l'air américaine) et d'une mère actrice, Ruth Taylor, il a débuté sa carrière sur scène à l'âge de 16 ans dans un petit rôle dans « Life With Father » à Broadway.

Pendant la guerre de Corée, il a intégré la Seventh Army Repertory Company et s'est produit en Allemagne dans une comédie musicale qu'il a écrite et mise en scène. Dans les années 50, Buck Henry a acquis une certaine notoriété pour avoir pris part au célèbre canular de la SINA – un acronyme qui signifie Society for Indecency to Naked Animals – pour lequel il est apparu dans plusieurs talk-shows affirmant que les animaux étaient responsables du déclin moral de l'humanité.

En 1960, Buck Henry a brièvement travaillé au sein d'une troupe d'improvisation avant de s'installer sur la côte Ouest pour écrire la populaire émission satirique « That Was The Week That Was » avec les présentateurs Steve Allen et Garry Moore. En 1964, il a collaboré avec le comique Mel Brooks sur le pilote de « Max la menace », une série d'espionnage parodique. La même année, il a coécrit et joué dans THE TROUBLEMAKER de Theodore J. Flicker, mais ce n'est qu'après son

deuxième scénario, LE LAURÉAT en 1967, qu'il est devenu l'un des scénaristes les plus sollicités d'Hollywood.

Au cours des années 70, Buck Henry a également présenté l'émission comique « Saturday Night Live » à plusieurs reprises sur NBC.

MICHAL ZEBEDE

Scénariste

Michal Zebede est une scénariste d'origine costaricaine et panaméenne. THE HUMBLING est son premier film pour le cinéma.

En 2014, elle a travaillé sur « Devious Maid », la dernière série créée par Marc Cherry. Avant de s'installer à Los Angeles, elle était journaliste d'investigation pour *Ha'aretz*, le plus vieux journal israélien. Ses articles avaient pour sujet les conditions de vie dans les camps de réfugiés ou le trafic d'enfants.

Michal Zebede a grandi à Miami et est diplômée avec mention en sciences cognitives et en arts narratifs de l'université Cornell.

PHILIP ROTH

Auteur

Philip Roth est l'un des plus célèbres écrivains américains contemporains. Ses romans abordent sans détour les thèmes de la mort, du sexe et de la politique.

Philip Milton Roth est né en 1933 à Newark, dans le New Jersey. Fils de parents américains, petit-fils de Juifs européens arrivés lors de la grande vague d'immigration du XIX^e siècle, il grandit dans le quartier ouvrier de Weequahic et étudie dans les écoles publiques de Newark. Diplômé de la Bucknell University, il obtient une maîtrise de la Chicago University et devient professeur d'anglais. Il enseigne d'abord l'écriture créative à l'université de l'Iowa et à Princeton, puis la littérature comparée à l'université de Pennsylvanie. Il quittera l'enseignement en 1992.

Son premier roman, *Goodbye Columbus*, publié en 1959 et lauréat du National Book Award, est porté à l'écran en 1969 par Larry Peerce et interprété par Richard Benjamin et Ali MacGraw. Il dépeint avec ironie la vie des Juifs dans l'Amérique d'après-guerre. Trois ans plus tard, son quatrième roman, *Portnoy et son complexe*, est également adapté au cinéma avec Richard Benjamin à nouveau dans le rôle principal, dirigé par Ernest Lehman. Cette peinture pleine d'humour du New York de la classe moyenne juive sera le best-seller du *New York Times* pour l'année 1969 et fera de Roth une célébrité... position inconfortable dont l'écrivain traitera par la suite dans des romans comme *Zuckerman délivré* en 1981 ou *Opération Shylock* en 1993.

Après différents romans humoristiques ou parodiques comme *Le Sein* en 1972 ou *Le Grand Roman Américain* en 1973, il s'oriente vers une fiction plus introspective et postmoderne avec *Ma vie d'homme*, dans lequel apparaît pour la première fois le personnage de Nathan Zuckerman. On retrouvera ce personnage dans *L'Écrivain des Ombres* en 1979, *Zuckerman délivré* et *La Leçon d'anatomie* en 1983. Alter ego de

Roth, Zuckerman devient, de jeune écrivain débutant, une célébrité littéraire socialement compromise et psychologiquement harcelée. Dans *La Contrevie*, peut-être son roman le plus ambitieux et le plus méticuleusement structuré, Philip Roth met temporairement fin aux écrits de Zuckerman.

Il explore ensuite les relations entre le monde vivant et celui de l'écrit dans *Les Faits* (1988), *Tromperie* (1990), *Patrimoine* (1991) et *Opération Shylock*. Après *Le Théâtre de Sabbath*, un retour à la forme psycho-sexuelle et tragicomique qui avait tant été applaudie et dénigrée dans *Portnoy et son complexe*, il écrit sa trilogie américaine et retrouve Nathan Zuckerman avec *Pastorale américaine* en 1997, *J'ai épousé un communiste* en 1998 et *La Tache* en 2000, abordant l'identité de l'individu dans l'Amérique d'après-guerre. *La Tache* sera adapté au cinéma sous le titre LA COULEUR DU MENSONGE par Robert Benton en 2003.

Son roman suivant, *La Bête qui meurt*, revisite la vie de David Kepesh, le protagoniste de *Le Sein* et *Professeur de désir*. Il s'y penche sur l'aspect érotique de l'existence et sur « l'humanité émancipée ». Mais même si le propos est explicitement sexuel, ce roman, comme tous ceux de Roth, a pour thème principal la liberté et la façon dont les individus vivent avec leur désir au sens le plus large du mot. En 2008, *La Bête qui meurt* est porté à l'écran sous le titre LOVERS par Isabel Coixet.

Il écrira par la suite *Un homme*, considéré comme l'un de ses romans majeurs, *Indignation*, *Le Rabaissement*, son trentième roman et sa quatrième œuvre adaptée au cinéma avec THE HUMBLING, puis en 2012 *Nemesis*, qui sera, selon ses propres dires, son dernier roman.

Parmi les nombreux prix littéraires reçus par Philip Roth, citons :

- National Book Award pour *Goodbye, Columbus*, 1960
- National Book Critics Circle Award pour *La Contrevie*, 1986
- National Book Critics Circle Award pour *Patrimoine*, 1991
- PEN/Faulkner Award for Fiction pour *Opération Shylock*, 1994
- National Book Award for fiction pour *Le Théâtre de Sabbath*, 1995
- Prix Pulitzer de la meilleure fiction pour *Pastorale américaine*, 1997
- National Medal of Arts, 1998
- PEN/Faulkner Award for Fiction pour *La Tache*, 2001
- Médaille d'or de la fiction de l'American Academy of Arts and Letters, 2001
- Prix Médicis du meilleur roman étranger pour *La Tache*, 2002
- National Book Foundation Medal for Distinguished Contribution to American Letters, 2002
- PEN/Faulkner Award pour *Un homme*, 2007
- Prix international Man Booker pour l'ensemble de son œuvre, 2011
- Commandeur de la Légion d'honneur, 2013

ADAM JANDRUP

Directeur de la photographie

Adam Jandrup est né à Copenhague au Danemark et vit aujourd'hui à Brooklyn. Il a étudié la photographie et le graphisme au lycée, et peu après, il

commencé à travailler en tant qu'électricien sur des films et des publicités avant de mettre sa créativité et son sens visuel au service de sa véritable passion : la photographie.

Il a été directeur de la photographie sur *STAND CLEAR OF THE CLOSING DOORS* de Sam Fleischner, lauréat du prix du Grand Jury du Festival du film de Tribeca 2013. Tourné à Rockaway dans le Queens et dans le métro new-yorkais, le film dresse le portrait d'une communauté rarement décrite au cinéma et offre un point de vue original sur l'autisme.

En 2013, Adam Jandrup a pris part à « Magic Men », le documentaire de Ted Wallach sur de jeunes New-Yorkais qui tentent de s'en sortir grâce à la magie. Il a également cadré des publicités pour GE, CITI, HTC, Discovery et le Festival du film de Tribeca, entre autres ; des films artistiques pour Joachim Koester et Søren Thilo Funder ; ainsi que des clips musicaux, des courts métrages et des séries télévisées américaines et danoises.

SAM LISENCO

Chef décorateur

Sam Lisenco a récemment créé les décors de *HITS* réalisé par David Cross (sélection officielle du Festival du film de Sundance 2014), *MISTRESS AMERICA* et *FRANCES HA* (nommé à l'Independent Spirit Award du meilleur film) de Noah Baumbach, *GIMME THE LOOT* mis en scène par Adam Leon (lauréat du Grand prix du Jury du meilleur film de fiction au Festival du film SXSW et du Someone to Watch Award aux Independent Spirit Awards 2012, et sélection officielle du Festival de Cannes dans la catégorie « Un Certain Regard » (2012)).

Sam Lisenco collabore avec les cinéastes Joshua et Benny Safdie en qualité de chef décorateur et producteur depuis 2003, il a notamment pris part à *LENNY AND THE KIDS* (lauréat du Breakthrough Award lors des Gotham Awards 2009, du Cassavetes Award aux Independent Spirit Awards 2010, sélection officielle du Festival de Cannes 2009, sélection officielle du Festival du film de Sundance 2010 et Prix FIPRESCI 2010). Il a également créé les décors des premiers courts métrages de Lena Dunham ainsi que son premier film, *CREATIVE NONFICTION* (sélection officielle du Festival du film SXSW 2009).

Sam Lisenco est né et a grandi à New York. Il est sorti diplômé en cinéma de l'université de Boston en 2005.

MARCELO ZARVOS

Compositeur

Nommé à deux reprises aux Emmy Awards, Marcelo Zarvos a débuté sa carrière de compositeur de musique de films dans le cinéma indépendant avec *LA TENTATION DE JESSICA* de Charles Herman-Wurmfeld et *LIGNES DE VIE* réalisé par Tod Williams, avec Jeff Bridges et Kim Basinger. Aussi à l'aise dans le classique que dans l'électro, le rock ou la musique du monde, Marcelo Zarvos a composé la

musique de films de genres divers et variés comme RAISONS D'ÉTAT de Robert De Niro, avec Matt Damon et Angelina Jolie, HOLLYWOODLAND, le film d'époque réalisé par Allen Coulter et interprété par Adrien Brody et Ben Affleck, LE COMPLEXE DU CASTOR de Jodie Foster, avec Mel Gibson, L'ÉLITE DE BROOKLYN mis en scène par Antoine Fuqua, avec Richard Gere et Don Cheadle, REMEMBER ME, la comédie romantique d'Allen Coulter interprétée par Robert Pattinson, THE WORDS de Brian Klugman et Lee Sternthal, avec Bradley Cooper, et WON'T BACK DOWN réalisé par Daniel Barnz, avec Maggie Gyllenhaal.

Marcelo Zarvos a été nommé à deux Primetime Emmy Awards pour les téléfilms originaux de HBO acclamés par la critique « La vérité sur Jack » de Barry Levinson, avec Al Pacino, et « L'Honneur d'un Marine » réalisé par Ross Katz et interprété par Kevin Bacon.

Pour le petit écran, il a également composé la musique de la série « The Big C » pour Showtime, « Phil Spector », le biopic réalisé par David Mamet avec Al Pacino et Helen Mirren, et plus récemment, la série « Ray Donovan », interprétée par Liev Schreiber.

Outre son travail pour le cinéma et la télévision, Marcelo Zarvos a sorti trois albums chez MA Recordings : « Dualism », « Music Journal » et « Labyrinths » qui mêlent divers styles de musiques du monde avec des instruments classiques et jazz.

Le compositeur et pianiste brésilien a étudié au Berklee College of Music ainsi qu'à l'Institute of the Arts de Californie où il a obtenu sa licence, et au Hunter College où il a décroché son master en musique. Il a récemment composé la musique de ALL ABOUT ALBERT, la comédie mise en scène par Nicole Holofcener, et THE FACE OF LOVE, la comédie romantique d'Arie Posin.

FICHE ARTISTIQUE

Simon AxlerAL PACINO
Pegeen GRETA GERWIG
SybilNINA ARIANDA
Dr Farr DYLAN BAKER
Jerry..... CHARLES GRODIN
Asa..... DAN HEDAYA
PrinceBILLY PORTER
Louise..... KYRA SEDGWICK
Carol DIANNE WIEST
Mme Rutledge..... MARY LOUISE WILSON

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur.....BARRY LEVINSON
D'après le livre *Le Rabaissement de*..... PHILIP ROTH
ScénaristesBUCK HENRY
MICHAL ZEBEDE
Distribution des rôles BESS FIFER
Chef costumière KIM WILCOX
Chef décorateurSAM LISENCO
Compositeur MARCELO ZARVOS
Chef monteur.....AARON YANES A. C. E
Directeur de la photographie..... ADAM JANDRUP
ProducteursJASON SOSNOFF, BARRY LEVINSON
Producteurs exécutifsKRISTINA DUBIN
AVI LERNER
TREVOR SHORT
GED DICKERSIN
Coproducteurs.....ANDREA IERVOLINO
MONIKA BACARDI
GISELLA MARENGO

Textes : Coming Soon Communication